Cœur.Hôpital.Mantes

Jeudi 20 janvier 2011 à 20h30
Espace Corot à Rosny sur Seine

Grande réunion publique

Ensemble, nous ne lâcherons pas.

Contre la fermeture de la cardiologie interventionnelle.

Qu'ils soient toujours en poste ou non, le Ministre de la Santé et le Directeur de l'Agence Régionale de Santé devront bien finir par entendre - enfin - la population du Mantois, le personnel hospitalier, les communes (*14 d'entre elles ont déjà voté un vœu en ce sens - le plus souvent à l'unanimité*), les élus. Ils devront revoir leur copie!

La fermeture de la salle de coronarographie, le 28 octobre 2010, provoque des dégâts graves immédiats:

- l'unité de soins intensifs cardiologiques (*USIC*) est maintenant clairement menacée de disparition,
- le service des urgences enregistre déjà une baisse de son activité.
- Sur la lancée, cet effet dominos va mettre rapidement en difficulté le service de réanimation.
- Ces conséquences graves ne seront pas limitées à l'Hôpital de Mantes. Elles vont affaiblir toute l'offre de soins dans notre région, comme en témoigne la réaction de la clinique privée de Goussonville (*voir au verso*).

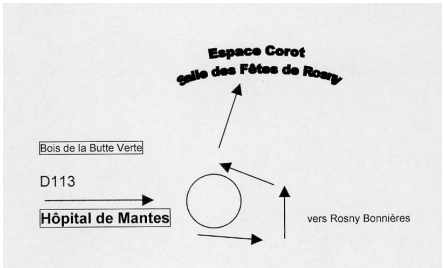
➔ La fermeture de la "coro", c'est d'abord **des risques graves pour toute la population** - des décès et des séquelles à vie.
➔ C'est une **remise en cause grave de notre hôpital et une menace pour son personnel** (*L'Hôpital compte actuellement 1.600 salariés. Qu'en sera-t-il demain si nous laissons faire?*).

C'est clair. Accepter la fermeture de la cardiologie interventionnelle, c'est accepter d'autres remises en cause, d'autres fermetures de services.

Pour nous, c'est NON! Et nous sommes déjà 15.000 à avoir signé la pétition!

Nous refusons cette décision. Et nous appelons la population, le personnel hospitalier, les élus à ne pas lâcher, à amplifier leur mobilisation. Nous voulons conserver un plateau technique efficient à l'Hôpital de Mantes - assurant la meilleure qualité de soins pour tous.

Jeudi 20 janvier 2011 à 20h30
Espace Corot
Rue de la Justice, à Rosny sur Seine



Nous vous invitons à une

Grande réunion publique

Pour s'informer et développer encore notre moblisation

Avec la participation de médecins hospitaliers ou libéraux, de professionnels de la santé, d'élus, de représentants divers des citoyens ….

Clinique de Goussonville: l'inquiétude.

Les dirigeants de la clinique de Goussonville ont évoqué publiquement dans le "courrier de Mantes" leurs inquiétudes. La fermeture de la salle de la coronarograhie de l'hôpital de Mantes risque de conduire, en effet, cette clinique à "perdre" ses patients qui seraient pris en charge par la clinique d'Evecquemont pour les soins de suite et de réadaptation. Cette dernière est, pourtant, moins qualifiée en soins de suite.

Plus surprenant encore, la clinique d'Evecquemont non seulement ne parvient pas à effectuer les 7.500 hospitalisations par an qui lui sont assignées mais, lors du Schéma régional d'orientations sanitaires (SROS) au mois de mai 2010, seul le directeur de la clinique d'Evecquemont a voté pour la fermeture de la coro.

Un comité ouvert à toutes et à tous.

Le comité "Cœur.Hôpital.Mantes" est ouvert à toutes celles et à tous ceux qui, quelles que soient par ailleurs leurs sensibilités politiques, veulent défendre le droit pour la population d'être soignée dans de bonnes conditions. Le comité se réunit tous les lundis à 20h30 à l'espace Corot de Rosny sur Seine.

Un blog a été créé. Vous y trouverez des informations sur notre activité. Vous avez la possibilité de lire et d'écrire des commentaires. Vous pouvez également signer la pétition en ligne.

Le blog ➔
http://www.cœur-hopital-mantes.fr
Adresse e-mail ➔
cœur.hopital.mantes@orange.fr

Une infirmière vous parle.

Vous avez suivi notre mouvement depuis le 12 juillet. Vous avez soutenu notre combat depuis cette même date et compris les enjeux pour notre santé!

Il vous est dit régulièrement que vous continuerez d'être pris en charge de façon efficace par le SAMU, et par les urgences de l'Hôpital en cas d'infarctus du myocarde. Ceci est vrai.

Toutefois, je veux attirer votre attention sur un point qui me paraît essentiel: celui de votre transfert.

Pour avoir vécu à maintes reprises cette situation et avoir accompagné des patients dans ce périple, je sais pertinemment qu'un transfert n'est jamais anodin.

Le patient et la famille sont en souffrance et très angoissés.

On se sent seul lorsqu'on est malade et "transférable" (*Le SAMU ne vous prend même pas votre brosse à dents!*).

Et votre famille? Elle reste sur place, dépitée, ne connaissant ni l'endroit, ni la route, ni les heures de visites, ni ce qui va vous arriver (*durant le transport et sur place*).

Que dire si vos proches n'ont pas de voiture, ni de permis de conduire. Evecquemont: 27 kilomètres certes, mais pas de train, pas de bus!!

Alors je vous dis simplement: continuons le combat pour réouvrir notre coronarographie, ici, à l'Hôpital.

En cas d'infarctus, les artères seront débouchées plus vite. Donc les séquelles pour votre cœur seront moins probables et vous serez sur place près de vos proches.

Des conséquences graves sur la chaîne de soins.

La fermeture de la coronarographie a des conséquences immédiates graves sur le recrutement de *l'USIC (unité de soins intensifs cardiologiques*) puisque toutes les interventions du SMUR pour douleur thoracique (*40% des sorties!*) aboutissent à un transfert direct à Poissy, Evecquemont ou Parly II… Cela n'était pas du tout le cas depuis la fin des années 90 puisqu'existait la possibilité de faire une coro le lendemain dans la journée.

Il est donc faux de dire que la décision d'Evin ne change pas grand chose sur le plan pratique car, sur 10 douleurs thoraciques, seuls un ou deux patients relèvent d'une coro en urgence. Il va donc y avoir quantité de patients orientés indûment ailleurs dont des cholécysistites *(1)* , pneumonies etc..

En cas de disparition de l'USIC, (*un bilan de "sous-fonctionnement" va être établi*) la clinique d'Evecquemont, en ce cas, devra prendre en charge non seulement des pathologies qu'elle n'est pas apte à traiter mais également toute la cardiologie aiguë hors infarctus.

La clinique de Goussonville illustre parfaitement la réaction en chaîne qui se déroule et s'apprête à déséquilibrer profondément la prise en charge des urgences cardio-vasculaires dans le 78-3 *(2)*.

Il faut donc à tout prix maintenir le cap sur la coro et non sur le reste qui n'est pas une menace imminente.

Jean-Louis Bourdain.
Chef du service de réanimation à l'Hôpital de Mantes.

(1). Calculs dans la vésicule (2). Le département des Yvelines est divisé en 4 secteurs. L'hôpital de Mantes fait partie du troisième (78-3)

Signez, faites signer la pétition

Nous nous opposons à la fermeture programmée du service de cardiologie interventionnelle de l'Hôpital de Mantes. Ce service, en six mois d'existence, a déjà fait la preuve de son utilité pour la population. Il répond à un besoin vital.
Je demande à Madame la Ministre de la santé, à Monsieur le Directeur de l'ARS, aux pouvoirs publics en général, que l'Hôpital de Mantes soit tout simplement autorisé à faire ses preuves pendant 18 mois.

Nom et prénom	Adresse	E-mail ou portable	Signature

A remettre à un membre du Comité de votre connaissance ou à renvoyer à Comité "Cœur.Hôpital.Mantes", BP 23B, 78710 Rosny sur Seine.